

Sarlat

Une résidence pleine de lumière et de vie

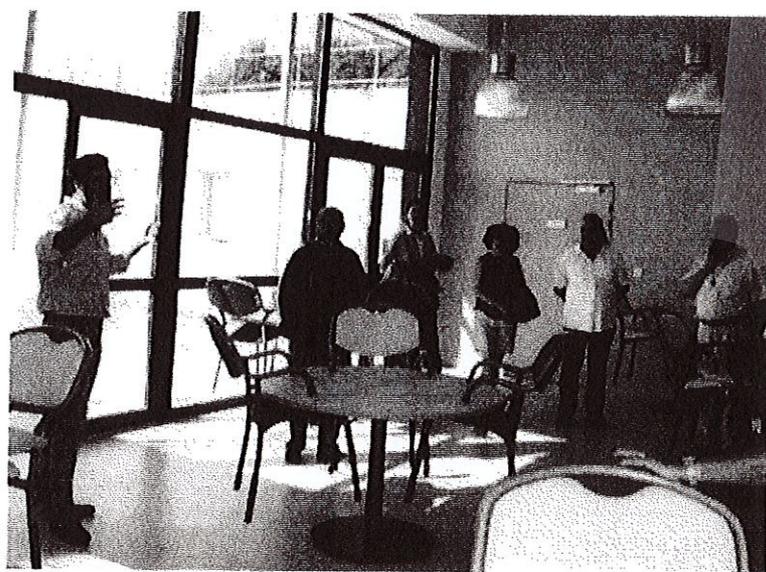
SANTÉ Le nouvel établissement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) accueille ses pensionnaires aujourd'hui

Avant ce soir, les 60 résidents du service gériatrique de l'hôpital de Sarlat auront vécu une véritable révolution. Ils quittent aujourd'hui « le 3^e étage » pour intégrer des bâtiments entièrement neufs et conçus à leur intention : la résidence Jean-Leclair. Avant d'être occupé par ses pensionnaires légitimes, ce nouvel établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), ouvrait ses portes, samedi, au public. De nombreuses familles mais aussi des personnels de l'hôpital (soignants ou autres) ont suivi avec intérêt les visites guidées, pour découvrir des espaces totalement inédits.

Chambres individuelles avec salle d'eau de 19 m² (quatre sont communicantes pour les couples et quatre mesurent 20 m² pour accueillir des personnes obèses) et bénéficient de vue sur l'extérieur, la nature et des brise-soleil. On y découvre des couloirs baignés par des puits de lumière naturelle (sky domes), des salons cosy, une salle de restaurant (et non réfectoire) aux couleurs conviviales et une grande baie vitrée, du mobilier tout juste sorti des cartons de livraison et une jonction directe avec l'hôpital : tout est en place pour que les lieux soient le plus confortable et le plus convivial possible.

Une intimité préservée

« Pour nos résidents, ce déménagement représente un peu de stress



Le directeur de la filière gériatrique du centre hospitalier, Julien Mouret (à gauche), animait samedi matin des visites guidées lors des portes ouvertes du nouvel établissement. PHOTO T.C.S.

bien sûr. Mais ils ont suivi de près l'avancement des travaux et certains sont vraiment excités à l'idée de pouvoir profiter ici d'une vraie intimité, explique Karine Grigoletto, l'une des infirmières du service gériatrique. Jusqu'à présent, ils ne disposaient que de chambre à deux, trois, voire quatre lits. Autre avantage de taille : les extérieurs avec un grand périmètre de marche (l'établissement est de plain-pied) et la possibilité de créer des jardins. C'est important pour des personnes qui viennent en grande majorité du monde agricole. »

Sur ces points, la résidence rompt très agréablement avec l'environnement du 3^e étage, que chacun s'accorde à qualifier « d'archaïque ». « Pour nous aussi, les choses

vont changer, poursuit l'infirmière. La conception des lieux, les espaces qui nous sont réservés avec une organisation ergonomique optimale et des aînés de fait plus sereins vont améliorer la qualité de la prise en charge et le temps que nous avons à consacrer à chacun. »

Déco et animation

Il reste maintenant à faire vivre cet univers qui conserve à la demande des résidents les noms de ces deux unités : La Boétie et Montaigne (unité sécurisée pour les personnes atteintes d'Alzheimer). La décoration fera l'objet de consultations collectives, mais chaque pensionnaire peut personnaliser sa chambre dans la limite du raisonnable et des normes de sécurité.

Côté dynamique, la structure va pouvoir maintenant s'ouvrir sur le monde en favorisant les échanges humains. Construire un véritable projet culturel et pérenniser les liens sociaux : des missions qui incombent à l'animateur qui prendra ses fonctions le 1^{er} novembre.

« On réfléchira ensemble à tout ceci, annonce Julien Mouret, directeur chargé de la filière gériatrique et également de la résidence du Plantier. Mais l'intérêt pour ce nouvel établissement est déjà très marqué. La liste d'attente pour y entrer va obligatoirement s'allonger... »

Logique, la résidence Jean-Leclair et le 3^e étage offrent le même contraste que le jour et la nuit, pour la même capacité d'accueil, 60 lits. **Titia Carrizay-Jasick**